

Le roi sans couronne (1)

Il était une fois, dans une contrée très très lointaine, il y a très très longtemps, un roi très très différent. De prime abord, ce roi ressemblait à tous les autres rois : il vivait dans un grand château, s'asseyait sur un trône, se déplaçait en carrosse... Mais voilà ce roi n'était pas comme les autres car il ne portait pas de couronne !

– Mon roi, suppliait la reine, portez votre couronne. Un roi sans couronne cela n'existe pas.

– Et bien, répondait le roi, je serai le premier !

– Majesté, suppliait son Premier ministre, portez votre couronne. Un roi sans couronne ce n'est pas d'allure.

– Mon apparence, répondait le roi, n'a pas d'importance.

– Sir, implorait son général, portez votre couronne. Comment vous reconnaîtra-t-on sur le champ de bataille ?

– De toute manière, répondait le roi, je ne fais jamais la guerre !

– Mon fils, grondait la reine mère, portez votre couronne. Comment vos sujets sauront-ils que vous êtes le roi ?

– Dans mon royaume, répondait le roi, tout le monde me connaît.

– Mais pourquoi ne voulez-vous pas porter de couronne ? s'exclamèrent la reine, le Premier ministre, le général et la reine mère.

– Parce que cela me donne mal à la tête ! répliqua le roi.

Alors la reine, le Premier ministre, le général et la reine mère envoyèrent à travers tout le royaume des messagers, et même au-delà, auprès de tous les orfèvres et de tous les bijoutiers pour leur demander de confectionner une couronne pour le roi. Et au début du mois de janvier, tous vinrent présenter leur travail dans la salle du trône. Mais, à chaque fois, le roi refusa la couronne présentée.

La reine, le Premier ministre, le général et la reine mère proposèrent alors à quiconque avait une idée de venir présenter leur couronne au roi.

La confrérie des tisserands lui présenta une couronne en poil de chameau. Mais le roi refusa cette couronne car il trouvait qu'elle grattait la tête.

La guilde des chapeliers proposa au roi une couronne en paille et munie d'un bord très large, idéal pour le protéger du soleil. Mais le roi refusa le chapeau prétextant que cette couronne, certes magnifique, ne convenait pas pour un pays où le soleil ne

Le roi sans couronne (2)

brillait que quelques jours par an.

La compagnie des gardes du château lui présenta en guise de couronne un casque en fer blanc. Mais le roi refusa le casque qui lui recouvrait tout le visage l'empêchant ainsi de bien voir ce qui l'entourait.

L'association des dentellières du royaume vint lui vanter les avantages d'une couronne tout en dentelle, matière légère et aérée. Mais le roi refusa en prétextant qu'il n'oserait la porter les jours de grands vents de peur qu'elle ne s'envole.

Devant tant de refus de la part du roi, la reine, le premier ministre, le général et la reine mère se désespéraient.

C'est alors qu'un tout petit enfant se présenta au roi :

– Sir, je t'offre ma couronne. C'est moi qui l'ai faite !

Intrigué, le roi remercia le petit enfant. Il saisit la couronne : elle était en papier bleu azur de dizaines de points de toutes les couleurs. Le roi coiffa la couronne et sourit.

– Enfant, dit le roi. Je te remercie. Cette couronne est si légère. Jamais plus je n'aurais mal à la tête avec une telle couronne. Et puis elle est si jolie. Et en quel honneur as-tu créé cette couronne ?

L'enfant, fièrement, se redresse et dit :

– À l'école, nous avons tous fabriqué une couronne parce que c'est l'Épiphanie - tu sais, la fête des rois mages. Mais comme un roi sans couronne ça n'existe pas, je te donne celle que j'ai faite.

Puis l'enfant tire le roi par la manche et lui chuchote à l'oreille :

– Et puis ce matin, nous avons mangé la galette. Dedans il y avait une fève et c'est moi qui l'ai eue ! Maintenant je suis le roi avec une belle couronne toute dorée !